

Léon Denis

Spiritisme et les forces radiantes

1921

Nous vivons à une époque remarquable dans l'histoire du monde. L'univers inconnu, l'univers invisible soulève lentement les voiles qui nous cachaient ses plus grands secrets. Des forces d'une puissance incalculable se sont révélées et l'homme, avec un succès grandissant, travaille à leur application.

Citons d'abord l'électricité. Il y a un demi-siècle, elle n'était encore qu'une curiosité scientifique, ainsi que le dit le général Ferrié, dans un article reproduit par différentes revues. Et voilà qu'elle est devenue un des éléments essentiels du progrès et que nous ne saurions plus guère nous en passer, sous les formes diverses qu'elle revêt, dans son utilisation industrielle, comme dans les mille besoins de notre vie quotidienne : courant continu, courant alternatif, électricité statique, ondes hertziennes, rayons cathodiques.

Le Général Ferrié énumère les divers modes de transmission de la pensée humaine à travers l'espace : la télégraphie avec fil est arrivée, avec l'aide des appareils Baudot, à transmettre 10.000 mots en une heure et par ligne. Les câbles sous-marins, qui transmettent 100.000 mots par jour, vont augmenter leur débit, par des procédés nouveaux, de telle façon que les tarifs pourront être considérablement abaissés.

De la téléphonie avec fil, qui permet de communiquer à 6.000 kilomètres de distance, nous passons aux procédés sans fil. Dans ce domaine, on peut déjà dire que la France est la puissance du monde actuellement la mieux dotée en postes de T. S. F. Celui de la Croix-d'Hinx, près Bordeaux, dénommé station Lafayette, peut être entendu de tous les points de la terre. Il sera bientôt surpassé par celui de Sainte-Assise, en voie d'achèvement.

On étudie en ce moment le moyen de transmettre par T. S. F. des dessins photographiés, des écritures, c'est-à-dire des lettres entières, avec tous les documents qui s'y rattachent.

L'électricité des ondes hertziennes nous réserve bien d'autres surprises. Et cependant, conclut le Général Ferrié, malgré toutes nos recherches et nos travaux, nous ignorons encore la véritable nature de cette force merveilleuse. Cette constatation a été faite bien des fois par des hommes de valeur.

Au cours d'entretiens spiritualistes et surtout à l'issue de certaines conférences contradictoires, on m'a plusieurs fois posé cette question : « Qu'est-ce que l'énergie sous les formes diverses qu'elle affecte, et qui nous sont devenues familières ? » Grâce aux instructions de nos esprits-guides, nous sommes en mesure de répondre : « L'énergie découle de ce courant immense de forces qui parcourt l'étendue, règle la marche des astres et alimente sur les planètes la vie de tous les êtres. »

L'électricité, les ondes hertziennes, toutes les forces radiantes dont nous constatons aujourd'hui l'existence, ne sont que des émanations, des dérivés, on pourrait même dire des parcelles de ce puissant courant de force et de vie qui anime l'univers et dont la source est en Dieu.

L'énergie ou mouvement représente l'action la plus sensible de l'être universel, dans le temps et dans l'espace. Dieu est la source de la vie et la vie se manifeste par le mouvement.

Durée, espace, mouvement, forment par leur réunion l'unité manifestée : Dieu !

Depuis Galvani, l'attention de l'homme s'est portée vers l'électricité, mais, c'est seulement à partir des travaux de W. Crookes sur les états subtils de la matière que nous avons commencé à entrevoir l'étendue, à calculer la puissance des forces invisibles. On sait que les expériences de cet illustre savant, avec les médiums Home et Florence Cook, furent le point initial des grandes découvertes qui se sont succédées et ont révolutionné la physique. Sans doute, avant lui, Allan Kardec et l'école spirite avaient établi l'existence du monde des fluides, mais, c'est Crookes, le premier, qui a réussi à capter les forces radio-actives, à les emmagasiner de façon à les rendre utilisables pour la science humaine. Ses subtiles analyses de la force psychique sont consignées dans son livre *Recherches sur le Spiritualisme*.

On m'observera peut-être qu'il ne faut pas confondre les radiations de l'espace avec le fluide humain. Mais nous savons qu'une corrélation étroite les relie et que toutes les forces terrestres, célestes, humaines, se rattachent à un principe commun.

La matière, sous ses aspects divers, constitue un immense réservoir d'énergie. En réalité, elle n'est que de la force condensée : Les solides se changent en liquides, les liquides en gaz, les gaz en fluides, et ceux-ci, à mesure qu'ils deviennent plus subtils, plus quintessenciés, recouvrent leurs propriétés primitives et semblent s'imprégner d'intelligence. C'est du moins ce qui paraît résulter de certaines manifestations de la foudre¹. A un plus haut degré, la force semble s'identifier avec l'esprit et devenir un de ses attributs.

Toute la matière concrète n'est donc que de l'énergie captive. Le chimiste Fabre a calculé qu'un kilo de charbon renferme vingt-trois milliards de calories, qui, libérées, suffiraient, dit-il, à faire marcher un réseau de chemin de fer pendant deux années. Or, nous n'en libérons actuellement qu'un chiffre proportionnellement insignifiant. Le jour où l'on saura désintégrer, libérer toutes les particules de la matière, on sera en possession d'une puissance incalculable.

Mais, de tels progrès, nous disent les Esprits, sont mesurés à la valeur morale de l'humanité. Dieu ne permet pas que certaines révélations ou découvertes s'effectuent avant que l'homme ait acquis une plus entière conscience de ses devoirs et de ses responsabilités. On a vu dans la guerre récente l'usage que les Teutons ont fait des progrès de la chimie. Que feraient-ils dans une autre guerre des énergies formidables qui sommeillent au sein de la matière ?

Du moins la science est arrivée à reconnaître l'harmonie qui relie les théories électriques à la loi universelle de gravitation. Celle-ci ne dirige pas seulement la marche des corps célestes ; sous ses deux aspects : attraction et répulsion, elle règle tous les mouvements de la matière, depuis ses particules les plus infimes jusqu'aux astres géants de l'espace. Toutes les molécules chimiques, toutes les parcelles de force électrique, tels que les ions et les électrons, représentent des systèmes complets, analogues aux systèmes stellaires. Les mêmes radiations les pénètrent, les mêmes courants les animent. De l'infiniment petit à l'infiniment grand, toute la nature est en vibration.

La formation d'un astre, dit Max Frank², est identique au point de vue du mécanisme des forces en action, à celle d'une simple molécule. On peut constater dès maintenant, par l'échelonnement des forces connues, que l'abîme infranchissable qui, autrefois, semblait séparer la matière de l'esprit, se trouve comblé. La chaîne de vie se déroule majestueuse, sans solution de continuité, depuis l'atome jusqu'à l'astre, depuis l'homme à tous les degrés de la hiérarchie spirituelle jusqu'à Dieu.

C'est surtout en nous-mêmes qu'il faut étudier l'union intime de la force et de l'esprit ; chaque âme est un centre de force et de vie, dont les radiations varient à l'infini, suivant la valeur morale et l'état d'avancement de l'Être. Ces radiations créent autour de nous une sorte d'atmosphère fluidique, dont l'analyse pourrait nous donner la mesure exacte de notre valeur psychique, de notre santé de corps et d'esprit, l'indication précise de notre situation respective sur l'échelle des êtres, en un mot de notre degré d'évolution.

C'est par l'aspect de ces radiations que les Esprits se reconnaissent et se jugent dans la vie de l'Autre. Leur éclat, leur intensité augmente ou diminue au gré de la pensée et de la volonté. Elles échappent à nos sens dans leur état normal, mais certains médiums les perçoivent, les décrivent et l'on peut en prouver l'existence au moyen des plaques photographiques.

¹ Voir Camille Flammarion : La Mort et son Mystère, tome II. Notons cependant que certains Esprits élevés ne veulent voir dans ces phénomènes qu'une action réflexe.

² La loi de Newton est la loi unique, par Max Frank.

Si l'on place l'extrémité des doigts sur une plaque, dans le bain révélateur, au bout d'un certain temps de pose, on voit se détacher de chacun d'eux, comme d'autant de foyers, des effluves qui s'étendent en forme de spirales, avec plus ou moins d'intensité suivant les personnes. En général, le résultat est faible. Mais si vous faites intervenir la volonté, la pensée fortement exprimée, sous forme d'un élan de l'âme, d'un appel ou d'une prière, les radiations s'accroissent et se transforment en un courant puissant, qui couvre toute la plaque et prend une direction rectiligne.

Je possède plusieurs spécimens, plusieurs reproductions de ce genre, qui sont absolument démonstratifs. On peut obtenir les mêmes résultats en plaçant les plaques à une courte distance du front. Les expériences des docteurs Joire et Baraduc et les précautions minutieuses dont ils se sont entourés, ont prouvé surabondamment qu'on ne saurait les attribuer à la chaleur des doigts ni à aucune autre cause que les radiations psychiques³.

Ces constatations ont une importance capitale et il est nécessaire d'y insister, afin de bien faire comprendre ce qui se passe dans les séances spirites et le rôle que jouent nos pensées, nos radiations, dans la production des phénomènes. On sait que dans toutes les réunions où interviennent les Esprits, ceux-ci ne peuvent agir que dans la mesure des ressources : forces psychiques et facultés médianimiques, qui leur sont offertes par les assistants.

Les résultats dépendent donc en grande partie de l'ambiance créée par les expérimentateurs eux-mêmes. La première condition est que leurs radiations s'accordent et s'harmonisent entre elles et avec celles des médiums et des Esprits. La protection d'une Entité élevée est indispensable pour obtenir de beaux phénomènes intellectuels et même pour diriger et maintenir les esprits producteurs de phénomènes physiques, qui appartiennent généralement à un ordre plus inférieur.

En dehors de cette protection, les séances se trouvent livrées à des influences mauvaises, contradictoires, parfois riches en mystifications. Plus l'Esprit est élevé, plus l'allure de la séance sera digne, grave, impressionnante ; plus hauts les conseils, les enseignements ; plus nets et précis les faits convaincants, les preuves d'identité.

Or, pour rendre cette protection possible, il faut présenter, à l'Esprit qui intervient, des conditions qui facilitent son action, c'est-à-dire des fluides et des sentiments qui répondent à sa propre nature et au but moralisateur qu'il poursuit.

La pratique du spiritisme ne doit pas seulement nous procurer les instructions de l'Au-delà, la solution des graves problèmes de la vie et de la mort ; elle peut aussi nous apprendre à mettre nos propres radiations en harmonie avec la vibration éternelle et divine, à les diriger, à les discipliner. N'oublions pas que c'est par un entraînement psychique graduel, par une application méthodique de nos forces, de nos fluides, de nos pensées, de nos aspirations, que nous préparons notre rôle et notre avenir dans le monde invisible, rôle et avenir qui seront d'autant plus grands et meilleurs que nous serons parvenus à faire de notre âme un foyer plus rayonnant de forces, de sagesse et d'amour.

Il faut d'abord vaincre le mal en soi, pour devenir apte à le combattre et à le vaincre dans l'ordre universel. Il faut être devenu un Esprit radieux et pur, pour s'assimiler les forces supérieures et apprendre à les mettre en action.

C'est à ces seules conditions que l'être s'élève d'étapes en étapes, jusqu'à ces hauteurs spirituelles où resplendit la gloire divine, où le rythme de la vie berce de ses ondes puissantes l'œuvre éternelle et infinie.

Ainsi, tout s'enchaîne et s'harmonise sur l'échelle immense des forces. Chaque vibration sonore éveille dans la matière une répercussion correspondante. On connaît le phénomène des diapasons qui vibrent à l'unisson lorsqu'ils sont en accord et que seul l'un d'eux a été mis en mouvement. Dans un ordre plus

³ Citons aussi, dans le même ordre expérimental : le dynamomètre du docteur Planat, qui permet de mesurer les émanations fluidiques d'un corps quelconque ; le magnétomètre de l'abbé Fortin et l'appareil de M. de Tromelia ; celui de l'ingénieur Prichnowski de Lemberg, qui a réussi à isoler l'éther et à en faire une force active.

subtil, la même loi s'applique aux ondes électriques, qui transmettent la pensée à d'énormes distances et constituent la télégraphie sans fil ; il suffit pour cela que deux postes mettent leurs «longueurs d'ondes » en rapport sympathique.

C'est ainsi que la nature nous montre à tous les degrés et en toutes choses, la loi harmonique qui imprime son rythme à la vie universelle. Cette loi, nous en retrouvons tes effets à un degré supérieur dans tous les rapports qui unissent les mondes visible et invisible, dans toutes les relations qui peuvent s'établir entre les hommes et les Esprits.

La pensée, avons-nous dit, est la force par excellence, qui commande aux autres forces et les imprègne de ses qualités ou de ses défauts. Le magnétiseur, le thérapeute prêtent à leurs fluides un pouvoir curatif, le sorcier leur imprime des propriétés malfaisantes. La pensée pure et généreuse est une lumière. Il se dégage des Esprits élevés une clarté radieuse, qui éblouit et chasse les esprits de l'abîme. C'est pourquoi la présence dans les séances d'un Esprit protecteur constitue une sauvegarde, un préservatif contre les tromperies et les obsessions.

Qui pourrait nier la puissance de la pensée ? N'est-ce pas elle qui dirige l'humanité dans sa voie âpre et douloureuse ? N'est-ce pas elle qui inspire le génie et prépare les révolutions ? Or, le rôle prépondérant qu'elle joue dans l'histoire du monde, nous le retrouvons, sur un plan plus modeste, dans les assemblées spirites.

La pensée d'En-haut surpasse en énergie toutes les forces d'ici-bas, cependant, pour se communiquer aux humains, il faut lui offrir des conditions favorables. De même que les postes de T.S.F. doivent accorder leurs ondes pour recevoir le message transmis, il faut que les âmes des assistants mettent leurs pensées et leurs radiations en harmonie pour percevoir la pensée supérieure. En dehors de ces conditions, l'action de l'Esprit élevé sera difficile, précaire, souvent impossible et le champ restera ouvert aux esprits légers, à toutes les mauvaises influences de l'Au-delà.

Par quel procédé peut-on donner aux pensées, aux radiations fluidiques des membres d'un même groupe cette unité d'ensemble, ce caractère élevé, cette sorte de synchronisme qui crée une ambiance pure, permettant à l'Esprit élevé de se manifester ?

Nous répondrons sans hésiter par la prière ! Non pas, certes, la prière comme on la pratique dans les Églises, cette récitation monotone que murmurent les lèvres et qui est sans effet sur les vibrations de l'âme. Nous appelons prière le cri du cœur, l'appel ardent, l'improvisation chaleureuse qui communique une impulsion irrésistible à nos énergies cachées. Comme nous l'avons vu plus haut, par les expériences de la plaque sensible, ces énergies profondes vibrent avec intensité et s'imprègnent des qualités de notre prière. Dès lors, elles facilitent l'intervention des Esprits-guides, celle des amis et éloignent les esprits de ténèbres. La musique, aussi par son rythme, contribue à unifier les pensées et les fluides.

Envisagée sous ces aspects, la prière perd le soi-disant caractère mystique que certains sceptiques lui attribuent, pour devenir un moyen pratique, positif, presque scientifique d'unifier les forces en action et de nous procurer des phénomènes de haute valeur. La prière est l'expression la plus haute de la pensée et de la volonté. C'est dans ce sens qu'Allan Kardec la recommandait à ses disciples. Les religions possédaient là une ressource précieuse pour élever et améliorer l'être humain, mais la pratique en devient banale si elle cesse d'être cet élan spontané de l'âme, qui en fait vibrer les cordes profondes.

Dans les séances spirites où ne règnent ni le recueillement ni l'union des pensées et la fusion des forces, il se produit des courants divers, souvent opposés, qui forment comme une tempête de fluides dans laquelle les hautes Entités éprouvent un réel malaise et même une souffrance qui paralyse leur action. Par contre les esprits inférieurs, aux courtes radiations, s'y complaisent et opèrent avec d'autant plus de facilité qu'ils sont plus grossiers, plus près de la matière. Mais leur influence est funeste pour les médiums, qu'ils épuisent et détraquent à la longue. Elle n'est pas moins redoutable pour les

expérimentateurs eux-mêmes, comme on peut le voir par les expériences du docteur Gibier⁴ (2) et dans beaucoup d'autres cas, pour des chercheurs insoucians ou ignorants des conditions et des lois qui régissent le monde invisible.

Si les résultats obtenus en Angleterre, dans les milieux scientifiques, sont plus considérables qu'en France, c'est que les savants qui affirment publiquement les phénomènes et les preuves d'identité qu'ils ont recueillis, comme Crookes, Myers, Lodge, etc..., étaient, ou sont des spiritualistes, tandis que le scepticisme et le matérialisme dominant encore la plupart de nos savants.

Vous tous qui, par l'étude du monde invisible, dans vos rapports avec l'Au-delà, cherchez les certitudes qui fortifient et consolent, les grandes vérités qui illuminent la vie, tracent la voie à suivre, fixent le but de l'évolution ; vous tous qui cherchez à acquérir les forces spirituelles qui soutiennent dans la lutte et dans l'épreuve, qui nous préservent des tentations d'un monde matériel et trompeur, unissez vos pensées, vos prières, vos volontés ; faites jaillir de vos âmes ces courants puissants, ces courants fluidiques qui attirent à vous les Entités protectrices, les amis défunts : Si vous savez persévérer dans vos appels, dans vos recherches, dans vos désirs, elles viendront à vous, ces âmes, et leurs conseils, leurs enseignements, leurs secours se déverseront sur vous comme une rosée bienfaisante. Dans cette communion croissante avec l'invisible, vous puiserez une vie nouvelle, vous vous sentirez réconfortés, régénérés.

Et si, par votre assiduité et votre foi, vous obtenez de beaux phénomènes et de remarquables facultés psychiques, n'en tirez pas vanité, acceptez-les avec reconnaissance, humilité et faites-les servir à votre perfectionnement moral. Rappelez-vous que la présomption est comme une muraille qui se dresse entre nous et les influences d'En-haut. Ainsi que l'a dit Bernardin de Saint-Pierre : « Pour trouver la vérité, il faut la chercher d'un cœur pur ». Et j'y ajouterai ces paroles de l'Écriture : « Dieu a donné aux petits et aux humbles ce qu'il a refusé parfois aux puissants et aux savants ».

A propos de la prière, nous avons demandé aux Entités protectrices si celles faites en commun ont plus de puissance et d'efficacité que la prière isolée. On nous a répondu que la prière en commun, faite dans les Églises, n'a pas toujours la coordination nécessaire pour atteindre un but élevé, souvent elle se perd dans l'espace avant d'arriver aux sphères divines. Il faudrait que de chaque âme partît une prière ayant un même objectif : prière allant vers les malheureux, avec l'intention d'atténuer leurs maux, prière pour ceux qui ont besoin d'évoluer, etc...

La prière est généralement empreinte d'un petit sentiment d'égoïsme, elle demande souvent à Dieu des avantages personnels. Même quand elle n'atteint pas le but visé, la prière contribue à assainir l'atmosphère, à améliorer l'ambiance des mondes inférieurs.

Lorsque la prière en commun se fait dans de bonnes conditions, elle réagit contre les courants matériels. A ce point de vue, les religions ont leur utilité. La prière engendre la foi et c'est la foi qui inspire les grandes et nobles actions. C'est la foi éclairée qui nous rapproche de Dieu, foyer radiant de vie, de sagesse et d'amour. Même dans un ordre plus matériel, dirons-nous, n'est-ce pas la foi qui inspire les grands sacrifices ? C'est la foi patriotique qui a rendu nos soldats invincibles, qui les a aidés à supporter les souffrances, la maladie, la mort et à repousser les attaques d'un ennemi formidable. C'est la foi dans un idéal social qui a inspiré, exalté à toutes les époques les martyrs du droit, de la justice et de la liberté. C'est la foi dans la science qui, de nos jours, a inspiré des dévouements comme ceux du docteur Vaillant et de tant d'autres, victimes de leur empressement à manier des forces redoutables.

⁴ Voir « Spiritisme ou fakirisme occidental », par le docteur Paul Gibier. Voir aussi le « Cas tragique » signalé par Luce e Ombra, numéro de juin 1921, et reproduit par la Revue Spirite.

La volonté soutenue par la foi est donc le moteur par excellence pour mettre en branle toutes les forces psychiques de l'être et les projeter vers un but sublime. L'homme doit enfin comprendre que toutes les puissances de l'univers, physiques et morales, se reflètent en lui, sa volonté peut commander aux unes et les autres se révèlent à sa conscience. Apprendre à les harmoniser entre elles, travailler à les développer de vies en vies, telle est la loi de sa destinée. A ce point de vue, rappelons que nous avons une œuvre admirable à accomplir. Elle consiste à nous créer nous-mêmes, à nous construire une conscience, une personnalité toujours plus radieuse et pour cela nous avons le temps sans bornes, la route sans fin, l'éternelle durée dans l'éternelle action.

Mais ce que les uns ne peuvent encore comprendre par les facultés intellectuelles, d'autres peuvent le sentir par le cœur, par le besoin d'expansion et d'amour qui est inné en eux ; car, la vérité, nous venons de le dire, est à la portée des simples et des purs, de tous ceux qui, dans le recueillement et le silence, à l'abri des orages du monde, du conflit des passions et des intérêts, savent interroger les profondeurs de la conscience et entrer en rapport avec ce monde supérieur, foyer de toute lumière, de toute sagesse, source de toutes les grandes révélations.

Chaque étoile qui brille au ciel nous dicte une leçon, chaque tombe qui se creuse dans la terre froide nous donne un avertissement. L'existence terrestre passe comme une ombre, mais la vie céleste est infinie. Pourtant nos vies humaines, si courtes soient-elles, peuvent être fécondes pour notre avancement ; malgré leur caractère précaire, elles constituent les matériaux à l'aide desquels s'édifient nos destinées, elles sont comme les pierres qui composent l'édifice immense de l'avenir de l'âme. Appliquons-nous donc à les polir ces pierres, à les tailler, à les sculpter, afin d'en construire un monument aux lignes pures, aux formes grandioses et harmonieuses.

La nature, sous ses aspects variés, nous offre un enchantement perpétuel. Notre œil, organe à la fois délicat et grossier, ne perçoit que les formes d'ensemble. Mais si, munis d'un microscope, nous étudions la structure intime des corps, qu'arrivera-t-il ? Nous serons obligés de reconnaître que ces corps sont tous composés d'un nombre presque incalculable de particules d'une ténuité prodigieuse, animées de mouvement constant et qui s'entrechoquent sans cesse dans un tourbillonnement vertigineux.

Le jour où la science connaîtra la cause de la désintégration moléculaire⁵, celle des particules du radium par exemple, elle sera en possession des forces profondes de la nature universelle, forces mystérieuses qui, du centre de la terre jusqu'à la plus lointaine étoile, relie tous les mondes dans leur unité grandiose.

Les désintégrations d'atomes mettent en jeu des quantités formidables d'énergie, plus considérables que toutes les réactions chimiques ; par exemple, la désintégration d'un atome d'uranium libère 400.000 fois plus d'énergie que la combustion d'un atome de charbon, d'après les chimistes. Les rayons cathodiques, disent-ils, sont produits par une sorte de « bombardement » continu de particules infinitésimales que l'on appelle des électrons. En faisant un vide suffisant dans des tubes de verre, comme l'a prouvé W. Crookes, on rend ces particules à leur état de liberté et d'activité, état d'autant plus accentué que la raréfaction est plus grande. En poussant plus loin le vide, sous l'influence d'un courant électrique, ces rayons revêtent des couleurs délicates, cramoisies et violettes, et il se produit alors des fluorescences qui tiennent du prodige.

Ces phénomènes lumineux viennent confirmer ce que nous disent les Esprits sur les propriétés de la matière subtile et les effets de lumière, l'utilisation des couleurs qui jouent un si grand rôle dans toutes les conditions de la vie de l'espace.

⁵ L'analyse de la matière soit solide, liquide ou gazeuse donne des résultats inattendus. C'est ainsi qu'un physicien a calculé qu'un litre d'air respirable contient des milliards de trillions de parcelles d'oxygène. Ces particules elles-mêmes ne seraient que des groupes de parcelles encore plus ténues, et c'est ainsi qu'on arrive à l'unité de la matière reconnue maintenant par la science et qui, disent les alchimistes, justifient toutes les espérances en ce qui concerne la transmutation des corps.

En accentuant la raréfaction, on obtient des radiations plus puissantes. Les rayons cathodiques, en frappant les parois de verre, augmentent d'intensité et prennent le nom de Rayons X. Leur pouvoir de pénétration surpasse tout ce qu'on avait connu avant eux ; ils traversent le bois, les étoffes, les métaux, les murailles même, et on a pu constater que leur action se faisait sentir jusqu'à 50 mètres du point d'émission. Leur emploi nécessite des précautions minutieuses, car, s'ils ont contribué à guérir bien des maux, ils ont causé aussi parfois des maladies mortelles.

Toutes ces découvertes nous révèlent l'existence des forces mises en évidence par la dissociation de la matière et que les Esprits utilisaient depuis longtemps dans les phénomènes familiers aux étudiants du monde invisible.

On ne saurait trop insister sur ce point que les corps dits solides n'ont qu'une densité apparente résultant de l'imperfection de nos sens, et qu'en réalité ils se composent de molécules séparées les unes des autres par des intervalles plus ou moins grands suivant la nature de ces corps. C'est ce qui nous explique leur pénétrabilité par les radiations de la matière subtile et des fluides en particulier. Le phénomène des apports, des matérialisations d'Esprits et tous les faits de cet ordre trouvent là leur explication, et tous ceux qui étudient avec attention cette science de l'Invisible arrivent à comprendre et à admirer l'harmonie des lois qui relie le monde sensible aux forces et aux manifestations de l'au-delà.

On se demande parfois ce qui distingue les rayons X des ondes hertziennes. Les uns et les autres sont des ondulations vibratoires de l'éther, plus courtes dans le premier cas, plus étendues dans le second. Les physiciens calculent que les longueurs d'ondes des rayons X varient entre un millionième et un cent millionième de millimètre et leur fréquence échappe à l'imagination. De tels calculs donnent une idée de la puissance de la radiation des ondes lumineuses qui traversent l'espace à la vitesse de trois cent mille kilomètres par seconde, l'idée de cette grande vague de forces qui déferle sans cesse à travers l'immensité, et nous voyons par là que l'infiniment petit est aussi merveilleux dans sa structure et ses effets que l'infiniment grand et que l'un comme l'autre se complètent, se pénètrent et s'identifient.

L'étude des forces radiantes nous démontre aussi que les théories électriques sont en harmonie avec la loi générale de gravitation sous ses deux formes, positive et négative, autrement dit attraction et répulsion ; l'électricité n'est qu'une des manifestations de l'énergie universelle.

C'est là un phénomène interatomique ou intermoléculaire, et son double aspect résulte de la conductibilité ou de la non-conductibilité des atomes qui la composent. Selon que les espaces intermoléculaires sont plus larges ou plus resserrés, ces éléments sont conducteurs ou non conducteurs du fluide électrique, et suivant les facilités ou la résistance qu'ils lui présentent, celui-ci prend un caractère positif ou négatif.

Toutes les perturbations électriques proviennent du manque d'équilibre des éléments constitutifs du fluide⁶. Tout s'explique donc par la différence de densité et de puissance. Les courants éthériques déterminent les courants électriques, qui eux-mêmes provoquent les courants atomiques. En dehors de la pression, les fluides supérieurs agissent sur les fluides inférieurs.

Dès lors, on comprendra comment une influence, exercée d'une manière invisible dans le milieu éthérique, peut causer des mouvements visibles d'atomes, et par suite des phénomènes qui paraissent inexplicables aux non-initiés.

⁶ D'après Max Franck : La loi de Newton est la loi unique.

Dans les pages qui précèdent, nous avons passé en revue les données de la science actuelle sur les forces radiantes, mais ces données sont encore bien restreintes en face du vaste problème qui touche en dernière analyse à la cause même des causes de l'univers. Dans notre incompetence à le traiter avec ampleur, nous avons fait appel à nos collaborateurs invisibles dont nous allons résumer les enseignements.

La matière, nous disent-ils, n'est que l'agent dont l'esprit se sert pour réaliser ses fins. Par une série de phénomènes, cette matière peut s'épurer et parvenir à un état qui permet de la confondre avec le principe primordial de la vie. On pourrait croire que la matière devient esprit, parce qu'elle est animée, mais elle ne possède jamais par elle-même un principe propre de vie.

La matière ne vit que par réflexe, elle suit l'évolution de la vie et lui sert de support. L'étincelle partie du foyer divin évolue dans la matière en parcourant l'espace et revient à son point de départ, plus pure et plus brillante.

La matière raréfiée se transforme en fluide, en force radiante. Tout corps est entouré de cette matière fluidique, c'est votre vêtement impérissable qui se détache à la mort et reste le vêtement de l'esprit dans l'espace. La matière, vous le savez, n'est qu'une condensation fluidique.

Sur les mondes plus avancés que le vôtre, les Esprits plus évolués vivent exclusivement de cette matière fluidique et s'en servent pour communiquer, même à de grandes distances. Depuis quelque temps, des tentatives ont été faites pour correspondre avec la terre.

Les messages incompris que vous avez constatés ne venaient pas de Mars, mais d'un monde plus élevé. Les auteurs de ces messages se souvenaient d'avoir vécu sur votre planète et, parmi eux, plusieurs de vos guides voulaient établir une communication, et par ce moyen vous pénétrer de radiations bienfaisantes qui auraient favorisé votre évolution. Par là, on espérait influencer votre atmosphère, impressionner vos cerveaux, faire résonner des appareils qui sont restés muets. Il est d'autres centres planétaires qui agissent également sur vous. Des ondes vous parviennent de différents côtés. De ce concours d'efforts se dégage un premier résultat : votre science s'oriente vers l'étude des ondes. Bientôt vous découvrirez un appareil qui les enregistrera, vous réussirez à les capter, à les isoler et à utiliser leur puissance. Ces ondes auront des longueurs et des vitesses supérieures à celles que vous possédez. Votre électricité n'est qu'un procédé d'isolement, une dérivation de la force universelle. Les ondes des mondes dont je vous parle vous parviendront sous la forme de vibrations d'une sonorité spéciale jusqu'ici inconnue de vous.

Les savants incrédules, eux-mêmes, les percevront et comprendront qu'elles sont d'un ordre nouveau ; elles seront calculables et on verra que leurs longueurs d'ondes sont plus étendues que toutes celles de votre sphère.

Des émissions sont sans cesse projetées vers vous ; sans leur secours vous n'auriez pas trouvé la télégraphie sans fil. Celle-ci ne met encore en action que des ondes d'ordre terrestre et qui dépendent d'un système de courants qui enveloppent votre planète. Les autres ondes, provenant de foyers plus lointains, viennent frapper verticalement les ondes terrestres et doivent traverser les courants parallèles qui leur font obstacle. Tout, dans l'espace, se résume en ondes et en vibrations. Parfois nous-mêmes éprouvons des difficultés à venir jusqu'à vous, car nous sommes gênés par des radiations grossières qui dérivent des passions humaines.

Examinons maintenant la question des forces radiantes au point de vue de l'expérimentation spirite et de l'intervention des Esprits ; nous résumons ici les instructions des guides :

Les expérimentateurs dits psychistes n'apportent pas toujours l'impartialité nécessaire dans leur contrôle et ils attirent à eux des forces nuisibles. L'heure des nouvelles révélations n'est pas encore

venue pour eux, elle viendra quand ils ressentiront des ondes nouvelles apportant un courant d'idées plus élevées. On recevra par des médiums des indications sur la façon de capter les ondes inconnues.

Il faut que des spirites sérieux, convaincus, possédant des médiums sensibles, travaillent à leur faire constater l'existence de ces ondes inconnues dont ils pourraient donner la formule à vos scientifiques.

Il ne suffit pas que les médiums reçoivent ces ondes comme il arrive dans les manifestations, il faut qu'ils en perçoivent la forme et donnent les moyens de les vulgariser.

Jusqu'ici les spirites ne se sont pas suffisamment orientés dans ce sens. Efforcez-vous de diriger la vision psychique vers ces faisceaux radiants, afin que la science apprenne à les connaître et à les utiliser.

Les phénomènes visuels ne sont même pas suffisants. Il serait bon de dégager la cause avant de constater l'effet. Les matérialisations pourraient vous guider en cela, dans certaines conditions. Il faudrait préciser les lois qui dirigent la marche et l'application des forces radiantes.

Depuis cinquante ans, les Esprits cherchent à amener les savants, chez qui ils rencontrent des dispositions favorables, à reconnaître directement et à analyser les courants de l'espace. Mais ces savants n'ont perçu qu'une faible partie des éléments qui composent les radiations et nous servent à transmettre notre pensée.

Par exception, Pierre Curie était sur le point de découvrir le principe des forces universelles et son génie allait dépasser les limites fixées, mais dans cette voie il convient de procéder par étapes successives et graduées. Votre évolution n'est pas suffisante pour d'un seul bond atteindre le but. Si dès maintenant votre science découvrait le fil conducteur qui relie tous les êtres, et tous les mondes, il en résulterait une grande perturbation dans l'esprit humain. La puissance acquise serait surtout employée pour le mal. L'orgueil et l'esprit de révolte s'en serviraient pour bouleverser ou détruire l'œuvre des siècles.

Il fallait donc que Curie disparût du champ terrestre, mais dans l'espace Dieu permet qu'il poursuive ses travaux et qu'il inspire ses anciens collaborateurs.

Le matérialisme a enlevé à la science ce caractère de grandeur et d'élévation morale qui l'aurait rendue digne de recevoir la révélation suprême, de recueillir le dépôt sacré. L'esprit matérialiste enorgueilli d'une telle conquête se serait redressée de plus belle contre Dieu. Mais, le jour où, imprégné d'un esprit nouveau, le savant se sera assimilé ces radiations supérieures qui synthétisent toute la vie universelle, il se prosternera devant l'œuvre divine.

Alors, le spiritisme, associé à la science, fera de votre terre un monde évolué. En attendant, les spirites, au lieu de s'attacher à ces phénomènes extérieurs et matériels qui absorbent en ce moment l'attention des scientifiques, doivent orienter leurs travaux, à l'aide de médiums bien dirigés, vers la vision des courants fluidiques qui leur révéleront l'existence de ces ondes radiantes dont l'électricité n'est qu'une parcelle élémentaire.

Ce n'est pas dans la grande ville qu'il faut chercher des médiums semblables, car les faisceaux fluidiques s'y heurtent à des émanations morbides qui en amoindrissent la conductibilité. Il vous faudrait des médiums de nature simple et pure, je dirai presque ingénue, en des milieux paisibles et recueillis où la communion s'établit plus facilement avec les entités protectrices et les génies de l'espace.

A l'aide d'un médium de cette sorte, les Esprits-guides arriveraient à produire des ondes se résolvant en gouttes d'eau dans les mains mêmes du sujet. Les assistants pourraient en constater l'existence non seulement par le contact avec les doigts du médium, mais encore au moyen de clichés photographiques fixant les courants fluidiques producteurs de ces résultats.

* * * * *

En terminant, nous ferons remarquer que c'est pour avoir méconnu le rôle des forces radiantes dans les phénomènes et la façon de les diriger que les expérimentateurs officiels ont dû enregistrer de nombreux

insuccès. Dans les investigations psychiques, l'homogénéité du milieu, la concordance des fluides et des pensées sont les facteurs indispensables à la réussite. Plus on s'attachera aux procédés matérialistes en usage dans la science, moins on facilitera l'assistance d'en-haut. Dans les milieux où les entités supérieures veulent intervenir, si elles rencontrent des influences contraires, il leur devient impossible d'agir ou même de transmettre leurs pensées ; les oppositions de vues faisant obstacle, leur fluide ne peut plus pénétrer le médium et, par lui, atteindre l'esprit et le cœur des assistants.

C'est seulement dans l'homogénéité parfaite, dans la fusion des fluides et des sentiments que l'Esprit, en lisant nos pensées, peut répondre avec exactitude aux questions intimes et résoudre les problèmes les plus délicats de la vie et de la mort.

Nos savants officiels se soucient trop peu de remplir ces conditions, de là viennent leurs échecs répétés. Ils ne montrent même pas à l'égard des médiums l'impartialité nécessaire. Nous espérons rencontrer des médiums assez puissants, assez bien doués, pour fournir à ces savants des preuves irréfutables de la survivance, mais, pour qu'un médium transmette fidèlement la pensée ou reproduise la forme d'un désincarné, il faut un degré suffisant de sensibilité. Or, prenons un médium très sensible et plaçons-le dans un milieu où les fluides émanant des assistants n'ont pas la même nature et dont la vitesse de vibration est différente, il en résultera que sa sensibilité sera affaiblie et même annihilée ; son état mental sera influencé par celui de son entourage et, voyant que l'expérience ne réussit pas, il cherchera peut-être, par des moyens frauduleux, à donner l'illusion des phénomènes attendus.

Citons un exemple : Les spirites parisiens se souviennent encore de ce médium exotique qui, en 1909, après avoir obtenu des apparitions bien authentiques, des phénomènes de réelle valeur, abusa de ses facultés et se livra à des supercheries répétées, en des milieux hétérogènes et en présence de nombreux témoins. Il fallut le dénoncer publiquement et même l'exécuter moralement dans cette revue⁷ (1) pour arrêter le cours de ses fraudes et en empêcher le retour.

Sans cette mesure, ceux de nos adversaires qui se complaisent en de prétendues enquêtes, au lieu de rechercher au loin des sujets de scandale, n'auraient pas manqué d'exploiter le souvenir de ces scènes qui, à Paris même, eurent tant de spectateurs et de témoins encore vivants.

En résumé, les spirites peuvent donc à juste titre prétendre, non seulement avoir possédé bien avant les savants officiels la connaissance du monde des fluides et des forces radiantes — et c'est là une objection capitale à tous ceux qui accusent le spiritisme de n'avoir rien apporté à la science — mais aussi de savoir prendre, lorsque les circonstances l'exigent, les résolutions nécessaires pour sauvegarder la dignité de leur cause.

A propos de ce puissant courant de forces dont nous avons parlé, courant qui anime l'univers et dont l'électricité ne serait qu'un dérivé, une parcelle infime, on nous a fait diverses objections et on nous a demandé entre autre s'il n'y aurait pas là une simple hypothèse. Or, nous ferons remarquer que, depuis longtemps déjà, on a constaté sur notre planète l'existence de grands courants électro-magnétiques qui impressionnent l'aiguille aimantée et provoquent des oscillations enregistrées par tous nos observatoires. Leur retour est régulier, périodique, et leur action se fait sentir sur toutes choses. Il semble qu'il y ait là comme une immense respiration dont les mouvements alternatifs et le rythme grandiose affectent tout ce qui a vie sur notre globe.

A ce sujet, rappelons quelles furent les découvertes successives qui amenèrent la science au point actuel de ses connaissances.

En 1897, Becquerel, en étudiant les sels d'uranium, put entrevoir la radio-activité de ce corps. Ce phénomène ayant attiré l'attention de Pierre Curie, celui-ci, en traitant le minerai de Fechbende, réussit à en extraire le radium, seule substance chimique dont les radiations sont continues, sans affaiblissement sensible.

⁷ Voir *Revue Spirite* 1909, p. 79, 217, 222, et *Annales des Sciences Psychiques*, même année.

Par là, la science pénétrait définitivement dans ce domaine inexploré et si prodigieusement riche de la radio-activité. Ce fait considérable se produisit en 1900 dans un misérable hangar ouvert à tous les vents. Lorsque Pierre Curie et sa femme y revenaient le soir pour les préparations nécessaires, c'était toujours un ravissement que d'observer dans l'obscurité les lueurs fulgurantes produites par les éléments du radium.

N'y avait-il pas déjà là un rapport étroit avec les effets lumineux et les belles colorations spontanées que l'on constate dans certaines manifestations spirites ?

A propos de cette découverte célèbre, on ne saurait passer sous silence le désintéressement de Pierre Curie qui, non seulement refusa de prendre aucun brevet établissant ses droits de priorité, mais qui ne cessa d'accorder à tout demandeur les renseignements, les indications, les procédés relatifs à la production du radium. C'est ainsi que, dès l'origine, l'industrie et la thérapeutique elle-même, purent bénéficier des avantages résultant de cette précieuse découverte.

Revenons aux manifestations spirites, pour dire que les forces qui entrent en action dans ces cas ne diffèrent pas, en principe, des radiations que l'on constate dans toute la nature. Dans les phénomènes de typtologie et dans les apports, dans tous les cas d'extériorisation et de dédoublement, il se dégage du corps du médium une force qui agit sur le milieu ambiant. C'est à ce genre d'énergie invisible que les spirites et les magnétiseurs ont donné le nom de fluides.

L'action des effluves à distance est reconnue dans la pratique par beaucoup de savants. La plupart des cliniques de neurologie possèdent des sujets impressionnables par le contact ou la proximité de pièces métalliques, de cristallisations et même de certaines couleurs sans que le sens de la vue joue aucun rôle dans ces réactions.

Déjà, vers la fin du XIXe siècle, les docteurs Charpignon et Despine avaient fait d'intéressantes expériences sur ces sortes d'influences. Leurs sujets pouvaient désigner sans erreur les différents métaux qu'on leur présentait enfermés dans des enveloppes opaques.

Maintenant que la science a pénétré dans ce domaine, il serait possible de démontrer l'analogie qui existe entre tous les modes d'énergie invisible, par exemple entre le fluide des médiums et les forces émanant de substances radio-actives. Les uns comme les autres peuvent impressionner la plaque photographique enveloppée de papier noir, décharger sans contact l'électroscope, produire des effets phosphorescents et lumineux.

Dans les expériences faites à Gênes et à Naples, en 1922, avec le médium Erto, par une pléiade de savants, parmi lesquels on peut citer les docteurs Sanguineti, Mackensie et l'éminent professeur Morselli, des rayons lumineux, visibles pour tous, se dégagent du corps du médium ; leur intensité est en rapport avec les efforts de volonté du sujet «secondé par les sollicitations verbales rythmées et les paroles d'encouragement des assistants ». Puis, des décharges se produisent et des colorations apparaissent, tantôt d'un « bleu lunaire », d'un rouge vif, « orangé ou jaunâtre ». Les rayons prennent la forme géométrique et parfois même l'apparence de globes brillants. Le médium peut leur imprimer la direction qu'on lui indique⁸.

C'est encore là une confirmation expérimentale de ce que nous disions dans un précédent article au sujet de l'action de la pensée et de la volonté sur les fluides.

L'intervention des Esprits joue un grand rôle dans ces expériences. Elle y introduit une puissance dynamique d'autant plus intense que les invisibles sont plus habiles à manier les fluides qui sont les éléments familiers de leur mode de vie, tandis que la plupart des hommes en ignorent encore l'existence.

C'est ainsi que, dans certaines séances, des apparitions se produisent et projettent des rayons d'une lumière éclatante. Les assistants reconnaissent les amis ou les parents défunts. D'autres fois, ce sont des bruits, des sonorités qui varient depuis les plus vulgaires jusqu'aux harmonies d'une suavité pénétrante.

⁸ Revue Métapsychique Novembre-Décembre 1922. Voir aussi les expériences similaires du Dr Ochorowicz et celles de W. Crookes.

Il serait superflu de rappeler ici les phénomènes de cet ordre relatés dans plusieurs ouvrages et particulièrement en mon livre *Dans l'invisible (Spiritisme et Médiurnité)*, chap. XX, nouvelle édition. L'influence radiante des Esprits est facile à constater dans cet ordre de faits, car elle est presque toujours sensible pour les assistants.

Il en est tout autrement dans les phénomènes d'ordre intellectuel : incorporations, psychographie, etc., où l'action des invisibles est plus difficile à analyser, parce qu'elle échappe à nos mesures. Il convient donc de laisser ce soin aux Esprits eux-mêmes. Voici ce que nous dit à ce sujet le guide de notre groupe : « La pensée d'en-haut se reflète dans le cerveau d'un médium à la façon dont se révèle l'image sur la plaque photographique ; vous voyez apparaître successivement chacune des parties qui composent la ligne et le dessin des images qui s'y seront reflétées. Le domaine de la pensée universelle est comparable à un grand tableau, riche en couleurs et en reliefs qui, par des procédés analogues, impressionnera le cerveau humain. Ainsi, dans les médiums, chaque partie sera développée séparément. C'est pour cela que vous voyez chez eux les facultés varier suivant le degré de sensibilité des diverses parties cérébrales. Il arrive à certains moments, qu'un médium transmet plus facilement les pensées qui émanent de notre milieu. C'est pourquoi des Esprits, spécialement doués, s'attachent à développer telle ou telle faculté qui semble latente dans le cerveau d'un médium. Aujourd'hui, par exemple, le médium saisira des ondes extrêmement subtiles comme les ondes musicales éthérées, plus tard, il saisira les effets vibratoires provenant de la diversité des caractères, des passions, des sentiments, etc. Ces opérations psychiques deviendront de plus en plus faciles à mesure que les ondes subtiles auront rendu plus malléables les cellules vitales du sujet.

Les cerveaux des médiums jouent donc un rôle analogue à celui des postes récepteurs dans la T.S.F. Le jour où vous aurez multiplié les uns et les autres, l'attraction sera enfin en équilibre avec les forces de l'espace et vous enregistrerez des faisceaux fluidiques et des courants de pensées ayant une origine extra-terrestre.

Vous aurez tendu à la surface de votre globe un réseau vibratoire sur lequel agiront toutes les ondes projetées, soit par les désincarnés, soit par les habitants des planètes plus avancées que la vôtre. »

On peut remarquer que plus l'Esprit progresse et s'élève dans la hiérarchie spirituelle plus il acquiert de pouvoir sur les fluides éthérés, de sorte qu'on peut en déduire que l'un des buts essentiels de l'évolution est la Connaissance et la maîtrise des forces potentielles de l'univers, tandis que les esprits inférieurs se complaisent dans le maniement de fluides semi-matériels qui sont en usage dans les phénomènes d'ordre physique.

Cette énergie puissante, qui anime l'univers est donc l'objet constant des études de la vie spirituelle, et tous les êtres qui y participent cherchent à s'en assimiler les éléments les plus subtils, car par cette possession grandissante ils accroissent leur participation à l'œuvre divine et aux pures jouissances qui s'y rattachent.

Cette énergie, considérée à notre point de vue terrestre, nous apparaît comme l'ensemble des forces qui animent le Cosmos. Toujours égale à elle-même comme masse, elle se modifie sans cesse dans ses applications multiples. Les transformations qui s'opèrent entre les divers systèmes de forces ont pu faire croire à une déperdition de l'énergie, mais ce n'est là qu'une apparence. La somme totale reste toujours la même.

Dans son remarquable ouvrage sur la loi de Newton, Max Frank admet le principe de l'inertie⁹. Les forces universelles, pense-t-il, sont en parfait état d'équilibre et ne peuvent modifier leur état de repos ou de mouvement que par l'intervention d'un autre principe qui est la cause de ces déplacements.

⁹ Voir Max Frank. La loi Newton est la loi unique. (Gauthier-Villars.)

Dans les divers courants de force, le positif et le négatif correspondent à l'action et à la réaction (attraction et répulsion) résultant de l'action réciproque, base de la loi unique de Newton et principe de l'équilibre universel. Tous les phénomènes proviennent de variations entre ces divers courants, variations qui sont déterminées par l'action de l'Esprit.

La compréhension du dynamisme universel, poussée dans ses dernières conséquences, nous démontre donc l'existence d'un principe spirituel, principe supérieur de la vie et du mouvement.

Les éléments de matière projetés par l'esprit dans une région de l'espace forment des systèmes animés d'un mouvement giratoire qui graviteront les uns autour des autres indéfiniment et d'une façon uniforme. Les astres deviennent ainsi de gigantesques aimants attractifs par leur rapide frottement dans l'éther.

Somme toute, c'est toujours l'action de l'Esprit qui met en branle le dynamisme universel et tous les systèmes de mondes.

C'est ainsi que, dans les hauteurs de la vie spirituelle, la pensée, la volonté et la force s'unissent pour réaliser l'œuvre sublime du Cosmos, cette œuvre dont l'agencement enchante et ravit tous ceux qui en pénètrent les lois. D'ici-bas nous n'en pouvons percevoir que quelques détails, mais dans l'au-delà les perspectives s'élargissent et permettent à nos amis invisibles de nous entretenir avec plus de compétence et d'ampleur de ce grand sujet. Ce sont eux qui nous initient aux grandes œuvres qui s'élaborent dans l'invisible et aux progrès qui se préparent pour la science humaine dans la connaissance des forces universelles.

« De l'au-delà, nous disent-ils, des faisceaux fluidiques émanant de groupements d'esprits désincarnés et très évolués cherchent sans cesse à percer les nuées faites de matière qui entourent votre terre. Nous avons déjà produit quelques fissures et, par ces fentes ou issues, nous espérons ranimer les étincelles divines qui sommeillent dans l'être humain.

Au cours des siècles, bien des existences se sont déroulées sur votre globe, mélange de passions, d'espérances et de foi dont les radiations constituent une atmosphère fluide qui souvent est comme une barrière autour de votre terre. Lorsque l'air se raréfie ou se corrompt dans votre monde, la vie devient instable et parfois se brise. De l'espace une corrélation doit s'établir, mais lorsque la vie invisible ne peut entrer en contact avec la vie matérielle l'équilibre est rompu, des troubles, des événements tragiques sont possibles dans le sens d'une évolution purement matérielle.

Je voudrais vous faire comprendre la marche des événements sur votre globe, mais nous ne pouvons vous ouvrir qu'une fenêtre étroite sur l'espace. Cependant on doit déjà constater que la communion de pensée entre vous et notre monde s'établit plus facilement, mais pour cela il faut l'élan de l'âme, la prière, la foi qui éclaire le chemin et brise les fluides matériels qui font obstacle.

Par votre action mentale, les molécules matérielles peuvent être écartées de notre cercle, mais elles persistent dans les couches atmosphériques ; pourtant les sacrifices de la grande guerre, groupés autour de votre globe, lui font comme une couronne rayonnante qui aidera à dissiper les particules trop grossières.

Le spiritisme est le grand inspirateur de la foi. Il faut s'en servir avec sincérité. Plus les foyers spirites seront nombreux, plus les adeptes seront convaincus, plus ils trouveront en eux de facilités pour la projection des fluides vivifiants et régénérateurs au point de vue moral. Chaque centre spirite, chaque âme brûlant d'une foi ardente aidera à l'attirance des faisceaux rayonnants. Par ce moyen nous pouvons mieux percer la couche matérielle qui vous entoure et purifier une ambiance encore si chargée d'éléments impurs.

Jusqu'à présent il s'est produit des fissures, car il existe quelques foyers éclairés, il y a, d'autre part, des régions bien sombres. Tandis que l'œuvre de déchirement se poursuit, les places sombres s'éclaircissent peu à peu. Nous avons l'espoir que les déchirures s'augmentent et qu'une orientation nouvelle se produise dans l'esprit de ceux qui dirigent les destinées des nations. »

En résumé, un fait se dégage des études auxquelles nous nous sommes livrés depuis plusieurs mois. A mesure que l'homme gravit les pentes ardues qui conduisent vers les sommets de la science et de la connaissance, il voit la majesté du Cosmos et la splendeur de ses lois lui apparaître sous des aspects de plus en plus imposants. Il arrive à comprendre que l'Esprit domine et régit le monde, que la nature est son esclave. Les forces ne sont que les agents servant à réaliser ses vastes plans et à atteindre le but visé.

Il comprend que son âme n'est qu'un reflet de l'Intelligence suprême qui gouverne l'Univers et qu'à son exemple, il peut commander à la matière, aux forces radiantes et, en progressant lui-même, travailler à faire progresser, à spiritualiser tout ce qui l'entoure, à élever êtres et choses vers des états toujours plus parfaits.

Dès lors, ce n'est plus dans les choses extérieures, passagères, contingentes qu'il place son objectif essentiel, le but de sa vie. Il s'attache à mettre en action, par un développement constant de ses facultés et de ses qualités morales, les puissances et les ressources qui dorment dans les replis de son être.

Les institutions politiques et sociales, les formes des gouvernements et des sociétés resteront vaines aussi longtemps que l'homme ne se sera pas perfectionné. Ce n'est pas en dehors de nous, c'est en nous-mêmes qu'est le secret du bonheur. Ainsi que le dit la sagesse antique : « Tu sauras que les maux qui dévorent les hommes sont le fruit de leur choix et que ces malheureux cherchent loin d'eux les biens dont ils portent la source ».

Étudions donc avec persistance les lois de l'univers et les forces prodigieuses qu'il renferme ; c'est en pénétrant le secret de ces lois et en comprenant le maniement de ces forces que l'homme peut entrer dans la grande communion universelle dont le principe est en Dieu et hors de laquelle il n'est pas de félicité.

Mais il est encore peu d'hommes qui connaissent leur nature spirituelle, le véritable but de l'existence et la loi de leur destinée. La grande masse humaine, au lieu de réagir contre la matière, subit servilement son joug. Plongée dans les ténèbres elle est soumise à l'empire des sens et ne recherche guère que les jouissances physiques. C'est que, pour triompher des influences grossières, pour entrevoir l'avenir de l'âme, discerner son rôle et son but, il faut avoir pénétré la vie de l'au-delà, être entré en rapports intimes avec le monde invisible, avoir reçu les enseignements des grandes âmes qui ont atteint les sommets de la sagesse et de la lumière. Or, il n'est encore qu'un petit nombre de chercheurs qui réunissent ces convictions. Ceux-là ont acquis la certitude et la confiance qui sont les forces par excellence aux heures de lutte et d'épreuves.

Tous les jours, nous voyons des hommes que le vulgaire qualifie de savants et qui, lorsqu'ils veulent parler des choses spirituelles et de la vie de l'au-delà, montrent une hésitation qui étonne. C'est que pour aborder avec compétence ces questions profondes, l'étude ne suffit même pas, il faut avoir encore mûri dans la douleur.

La souffrance « éveilleuse de conscience », est la clé qui ouvre notre entendement à la compréhension des lois éternelles qui régissent la vie et la mort.

Peu à peu, à mesure que l'être avance dans la voie sacrée, la supériorité de l'esprit sur la matière s'affirme en même temps que la puissance créatrice dont Dieu a déposé une parcelle dans l'homme. Dans l'évolution grandiose de ses facultés et de ses qualités morales, il arrivera à réaliser en lui et autour de lui le règne de la justice, de la sagesse et de l'amour qui est le but final en vue duquel toutes choses ont été formées.

On pourrait déduire que la nature entière n'est qu'une immense vibration à laquelle tous ses éléments participent. La radio-activité des corps physiques est un fait établi par la science et l'on retrouve cette propriété chez tous les êtres vivants, depuis l'insecte jusqu'à l'homme. Les radiations du ver luisant sont visibles pour tous ; on sait que certains poissons, tels que la gymnote et le poisson torpille,

émettent des courants électriques ; mais du visible à l'invisible la seule différence est dans les longueurs d'ondes.

M. Lawrence Horle, entomologiste célèbre aux États-Unis, et qui fut expert du bureau « of Standard », s'est livré à des observations minutieuses qui démontrent que les phalènes, bombyx et autres insectes ailés, s'appellent à de grandes distances sans le secours des sons ni des odeurs. M. Horle attribue leur procédé de communication à l'échange d'ondes hertziennes appropriées à la nature de ces êtres minuscules. Il compare les mouvements de leurs antennes à ceux des postes de propagation et d'émission de la télégraphie sans fil. Chez eux, les ondes émises sont fort exiguës sans doute et d'une observation difficile, mais pas plus que celles de certains rayons connus.

Fabre avait déjà remarqué que lorsqu'un bombyx veut rejoindre sa compagne, séparée de lui par une longue distance, il commence par déplacer ses antennes dans toutes les directions, puis, tout à coup, il prend son vol vers un point déterminé et arrive en ligne droite à retrouver celle qu'il cherche et qui l'attend. N'y a-t-il pas une étroite analogie entre ces manifestations et le phénomène de la télépathie, ou communication à distance des êtres humains ressentant des impressions lointaines qui constituent autant d'avertissements ou de pressentiments des choses qui leur arrivent, et en particulier de la mort de l'un d'eux ?

Ce phénomène, qui est souvent relaté dans les pages de cette Revue, est devenu un fait indiscutable. On pourrait le rattacher à la loi générale des vibrations émises par certaines personnes, reliées par des liens de sympathie ou d'affection, et qui projettent des ondes susceptibles d'être perçues par un être correspondant, en état parfait de synchronisme.

La science a longtemps repoussé cette explication, mais, peu à peu, malgré ses routines obstinées, elle arrive, devant la multiplicité des faits, à modifier ses jugements sur ce point. M. Daniel Berthelot, l'éminent physicien, ne rappelait-il pas dans son récent discours, prononcé à l'ouverture de l'École de psychologie, que, dès 1897, M. Branly signalait déjà les « similitudes des propagations de l'onde nerveuse et de l'onde électrique », et il ajoutait : « Pourquoi n'y aurait-il pas aussi des ondes psychiques ? »

Nous retrouverons l'action des forces radiantés dans l'infiniment grand comme dans l'infiniment petit, car le problème des communications interplanétaires s'y rattache directement.

On sait que le *Daily Mail* est le journal le plus lu de l'Angleterre, puisque son tirage quotidien est de 700.000 exemplaires. Or, dans cette feuille si répandue, M. Marconi a publié, il y a quelques mois, plusieurs articles annonçant que des signaux mystérieux ont été obtenus simultanément dans toutes les stations radio-télégraphiques du monde. Ces sortes de messages sont composés de caractères ou signes dont on ne peut expliquer ni le sens ni l'origine. Malgré des recherches minutieuses et prolongées, faites par des savants spécialistes, par des hommes possédant une compétence absolue, on n'a pu reconnaître à ces signaux aucune origine terrestre.

Dès lors, la question des communications radio-télégraphiques entre les planètes se posait d'elle-même. Précisément, à cette époque, la terre venait de se trouver en conjonction avec sa sœur voisine la planète Mars, c'est-à-dire à la distance la plus rapprochée où ces deux globes puissent se trouver dans leur course autour du soleil, soit une distance de 17 millions de lieues. Il est intéressant de reproduire à ce sujet les opinions émises par plusieurs physiciens célèbres sur la possibilité des relations interplanétaires.

Thomas Edison s'exprime ainsi dans une grande revue américaine : « Il n'y a pas de raison d'être sceptiques quant aux efforts que d'autres planètes pourraient faire pour communiquer avec nous par la radio-télégraphie. Il n'y a pas longtemps encore le monde n'était pas préparé à la perspective de pouvoir envoyer des messages à travers l'atmosphère. Marconi a prouvé que cela était non seulement scientifique, mais possible. Des signaux pourraient traverser l'espace, car d'une planète à l'autre la

résistance est infiniment moindre que dans notre atmosphère terrestre. « Le temps viendra où, grâce aux efforts des astronomes et des radio-télégraphistes, il sera possible de communiquer avec les autres planètes et d'en recevoir à notre tour des communications. »

De son côté, Nicolas Tesla, l'inventeur de la *haute fréquence*, se prononçait somme suit : « L'idée de Marconi de communiquer avec les autres planètes est le problème le plus vaste et le plus passionnant de l'imagination humaine. Pour obtenir des résultats satisfaisants, il faudrait organiser un corps de savants compétents dans le but d'étudier tous moyens possibles et de s'arrêter à celui qui permettrait les meilleurs résultats pratiques. Un tel corps scientifique devrait être secondé directement par des astronomes ; d'après l'hypothèse plausible que dans Mars existent des êtres intelligents, les efforts pourraient être couronnés de succès.

En mars 1907 le *Harvard Illustrated Magazine* proposa des expériences pour communiquer avec les autres planètes. « Si les Martiens sont d'intelligence supérieure, un symbole quelconque de reconnaissance pourra être échangé entre eux et nous.

D'après les observations des professeurs Lickering et Lowell, les Martiens doivent être plus intelligents que nous. Il y a plusieurs années, écrit l'auteur de l'article, j'avais construit dans le Colorado une machine puissante et coûteuse pour envoyer des radiations jusqu'à Mars, mais des événements survinrent qui m'empêchèrent de réaliser mon projet. La grande difficulté pour communiquer actuellement avec Mars, c'est le prix énorme que coûterait un appareil assez puissant pour faire parvenir des radiations jusqu'à cet astre. Tout compte fait, une somme fantastique de plusieurs milliards serait nécessaire dans l'état présent de nos moyens d'action. Mais il est probable que, grâce aux découvertes et aux perfectionnements qui s'annoncent, des procédés beaucoup plus économiques seront à notre disposition pour mener à bonne fin un projet que caressent depuis longtemps les plus hautes intelligences de notre monde.

La théorie des ondes, on le voit, est reconnue depuis quelques années, mais elle n'est encore que l'aurore d'une science dont les découvertes vont peu à peu révolutionner l'existence humaine en nous faisant connaître une partie de la vie universelle.

Les transmissions de pensées, les communications télépathiques qui se rattachent à cet ordre de fait ne sont cependant pas des moyens suffisants pour convaincre la masse ; il faut arriver à constater et à faire comprendre les phénomènes intermédiaires entre le monde spirituel et le monde matériel. La partie spirituelle, c'est la pensée glissant sur certaines molécules qui voyagent à travers l'espace. La partie matérielle, purement mécanique, consiste en appareils dont nos cerveaux auront un jour l'intuition.

Actuellement nous connaissons le moyen de transmettre des courants fluidiques d'un point à un autre du milieu terrestre. L'existence de la molécule fluidique est prouvée, mais le principe qui, par-dessus toutes les solutions de continuité, relie ces courants à ceux de l'espace et ramène le tout à une source commune, n'est pas encore précisé.

Nos esprits guides nous disent à ce sujet : « Dans un avenir prochain vous dégagerez des ondes connues une substance d'une plus grande subtilité et qui accroîtra vos procédés de transmission. De cette substance sont formées les radiations fluidiques qui vous sont envoyées de l'espace, soit par les désincarnés, soit par des groupes d'êtres habitant des mondes supérieurs.

Vous avez trouvé le point essentiel qui est l'onde, mais vous n'avez pas isolé la matière radiante qui l'entoure. Cependant, vous êtes sur le point de pénétrer le mystère des transmissions interplanétaires.

D'autre part, une progression rationnelle se fera dans la sensibilité des médiums dont les facultés s'adapteront, de plus en plus, à ces procédés supérieurs de communication. Alors, sur votre monde, parviendront des pensées, des idées, des connaissances qui contribueront à améliorer l'état général de votre humanité.

Il y a quelque analogie entre les ondes lancées d'un poste de télégraphie sans fil et les effluves émis par des Esprits dans le but d'entrer en communication avec vous ; selon la qualité du médium, sa transmission sera plus ou moins complète.

Dans l'intuition, il y a transmission de pensée entre deux centres de radio-activité fluïdique, plus ou moins nette et prolongée suivant le degré d'avancement des êtres désincarnés.

Si vous parcouriez l'espace, vous y ressentiriez ces courants de transmission échangés entre tous les êtres des différents mondes.

L'étude des forces électriques nous apprendra à mieux connaître et à éveiller les sens endormis dans notre être, et en outre à ressentir tous les courants de l'espace.

La terre elle-même n'est qu'une station radio-active dans l'univers. »

Résumons-nous et rappelons ici quelles furent les étapes successives par lesquelles la science est passée pour arriver au point actuel. C'est vers la fin du siècle dernier que le physicien Hertz constata l'existence des ondes électriques utilisées dans la télégraphie et la téléphonie sans fil. Mais c'est seulement après l'invention du tube Branly à limaille et de la lampe à trois électrodes que cette grande découverte entra dans le domaine pratique.

Dès 1890, Marconi envoyait par ce procédé des messages à 20 kilomètres de distance. Aujourd'hui, ces courants d'ondes sont projetés jusqu'à 20.000 kilomètres et peuvent couvrir toute l'étendue du globe terrestre. Le procédé d'émission est double et varie suivant la puissance des courants d'ondes. Par exemple, au poste de la tour Eiffel, on procède à deux sortes d'émissions, celles dites amorties dont la portée est cependant de 4.000 kilomètres et parmi lesquelles se classent les ondes musicales, puis les émissions *entretenues* avec l'aide de machines à haute fréquence et qui servent surtout aux messages à grande distance.

C'est au moyen de ces divers procédés que ce poste expédie quotidiennement sur tous les points du territoire, des messages météorologiques donnant des renseignements très précis sur l'état de l'atmosphère et d'une grande utilité aux navigateurs de l'air et de l'eau.

Les « trains d'ondes » résultant des émissions viennent frapper les antennes ou les cadres de réception et y produisent soit des oscillations, soit des vibrations dont le sens détermine les communications reçues. Par ces moyens, les messages de prévision du temps et les messages musicaux peuvent être entendus sur tous les points où l'on possède des récepteurs à galène ou à lampes hertziennes pourvus d'antennes, c'est-à-dire jusqu'au fond des campagnes les plus reculées.

Le poste de la tour Eiffel fut le premier jalon d'un immense réseau qui couvre aujourd'hui toute la France et ses colonies.

L'extension de la téléphonie sans fil a été rapide en certains pays. Aux États-Unis, par exemple, des compagnies puissantes se sont formées dont le rayon d'action s'étend jusqu'au Canada et au Mexique. Celle de New-York, dont le siège est dans la tour Madison, au centre de la ville, projette ses courants d'ondes jusqu'à 1.200 kilomètres de distance. Ces compagnies comptent actuellement près de 50.000 abonnés, à qui elles servent journellement : concerts, conférences, nouvelles, etc. Leurs postes d'audition se retrouvent jusque sur les bateaux à vapeur qui font le service des côtes de l'Atlantique, du Pacifique et des fleuves de l'intérieur.

On comprendra l'importance de ce mouvement qui fait pénétrer jusque dans les replis des montagnes et dans les îles de l'océan, l'influx civilisateur des grandes cités. Dès maintenant, les habitants de la campagne peuvent vivre dans toute son intensité de la vie sociale, politique, artistique et littéraire des grandes villes et goûter, par l'ouïe, les jouissances que procurent les plus belles œuvres de la pensée et du génie. Bientôt une sorte de communion intellectuelle reliera toutes les parties du globe et l'âme de la terre entrera dans une phase nouvelle de son évolution.

L'impulsion donnée à la radio-télégraphie et à la radio-téléphonie, en familiarisant le public avec l'usage des forces invisibles, le prépare à s'assimiler de prochaines découvertes plus importantes. Une science nouvelle va naître, bien différente du grossier matérialisme d'antan ; par l'étude des forces immanentes et encore ignorées qui nous enveloppent, par la pénétration agrandie de la puissance universelle, cette science se rapprochera de plus en plus de l'idéal divin. En effet, l'étude des fluides et des forces radiantés conduit nécessairement à celle des formes invisibles de la vie, car elle s'y rattache étroitement. C'est par là que la science nouvelle sera amenée à reconnaître l'existence du monde des Esprits et que les perspectives immenses de l'au-delà s'ouvriront devant elle.

A l'exemple des religions, la science nous démontrera alors l'obligation de donner à nos pensées, à nos volontés, à nos actes un sens pur et élevé dans le but d'affiner notre enveloppe psychique, de la rendre plus subtile et d'épurer ainsi l'enveloppe magnétique du globe.

Dès lors, les rayons éthérés pourront pénétrer jusqu'à nous et assainir notre atmosphère. La communion s'établira entre le ciel et la terre, l'âme humaine deviendra le miroir de la pensée supérieure et la radio-activité de l'homme s'harmonisera avec la radio-activité divine.

Parvenues à ces hauteurs, la science, la philosophie et la religion se fondront en une synthèse puissante ; l'homme comprendra le but élevé de la vie et la paix pourra enfin régner sur le monde entre les nations réconciliées.

Déjà des signes précurseurs annoncent de toutes parts une fermentation de l'esprit ; un sourd travail de rénovation se poursuit. Presque tous ceux qui ont été meurtris par les événements des dix dernières années tournent leurs regards vers l'espace. Ils interrogent l'étendue, et voilà que des paroles lointaines semblent leur répondre. Des souffles passent qui font osciller tous les vieux cultes, et l'espérance de vérités plus hautes éclaire l'horizon comme d'une aube nouvelle. Les voix de la nature se mêlent à celles de l'invisible pour une révélation où la science et la sagesse s'unissent dans une conception élargie de la vie et de la destinée.

L'étude des forces radiantés nous permet de mieux comprendre le pouvoir occulte que certains êtres possèdent les uns sur les autres. Il s'agit de l'attraction, de la fascination, des influences bonnes ou mauvaises, en un mot de l'empire que certains hommes exercent sur les individus et sur les foules. On sait que tel orateur ou tel artiste impressionne le public avant même d'avoir parlé, d'avoir agi.

Tout s'explique par la nature des fluides imprégnés des qualités ou des défauts portés à leur plus haut degré de puissance, et soutenus par une ferme volonté. Lorsque les conditions de réceptivité sont favorables et que la fusion s'établit, il se produit des effets qui vont jusqu'à l'enthousiasme ou jusqu'à la fureur et que l'histoire enregistre sans en définir les causes.

Il suffit d'une âme vibrante pour déclencher les forces latentes qui sommeillent au fond des autres âmes et provoquer un de ces grands mouvements d'opinion politique ou religieuse qui font époque dans les Annales des siècles.

C'est par là qu'on peut mesurer toute la puissance de l'âme sur ses semblables et sur la nature entière et entrevoir quel foyer radiant elle peut devenir au cours de son évolution par la culture de la volonté et l'entraînement psychique.

C'est aussi par cette étude des vibrations que se révèle la concordance et l'accord parfait, la combinaison des sons, des couleurs et des parfums. Nous l'avons vu, chaque note correspond à une couleur et à un parfum.

Et c'est dans cet équilibre des choses que se montre l'harmonie souveraine qui régit le monde aussi bien dans le domaine moral que dans l'ordre physique.

C'est seulement quand l'homme mettra sa pensée, sa conscience et ses actes en accord avec cette loi souveraine, que l'ordre et la paix régneront sur la terre et que l'humanité connaîtra le règne de la justice et de l'amour.

Déjà tous ceux qui connaissent les lois de la physique et de la chimie savent qu'elles ont l'affinité pour règle commune. La logique seule suffirait à démontrer qu'il en est de même des radiations humaines, car tout s'enchaîne dans l'ordre universel. Ces radiations ont, elles aussi, leurs caractères attractifs ou répulsifs, suivant les cas, et c'est seulement à la condition de les assimiler aux forces mises en jeu par les Esprits que l'on peut créer un milieu propice à la production des phénomènes.

Les résultats dépendent donc en grande partie de la concordance établie entre les effluves des expérimentateurs et les moyens mis en œuvre par les invisibles. Nous avons dit aussi quel rôle puissant jouent la pensée et la volonté sur les fluides et comment, par la prière et les aspirations élevées, on peut imprimer aux radiations des qualités propres, des vertus particulières. Il ne s'agit nullement de la prière telle qu'on la conçoit en général, mais de ces élans de l'âme qui donnent aux effluves plus de vigueur et d'éclat.

On peut donc s'étonner du dédain avec lequel certains psychistes considèrent les procédés en usage dans les groupes spirites, procédés recommandés par les Esprits-Guides eux-mêmes comme les seuls efficaces. En négligeant, en méprisant ces procédés, ils se condamnent souvent à l'impuissance, et nous en avons les preuves tous les jours dans l'indigence des résultats obtenus par les expérimentateurs dits scientifiques, habitués de longue date aux méthodes matérialistes. Car, si le matérialisme, à la suite des découvertes récentes, a cessé de vivre en tant que doctrine, l'esprit de routine matérialiste subsiste toujours dans les milieux scientifiques et il faut voir là la cause véritable des lents progrès du psychisme en France.

Nous ne perdons pas de vue les grands services rendus par la science. C'est surtout par ses travaux, par ses conquêtes que s'élève l'édifice de la civilisation. Mais la science est humaine ; si elle a ses grandeurs, elle a aussi ses défauts, ses faiblesses, ses erreurs. M. Ch. Richet les a fait ressortir avec une certaine vigueur. Dans son traité de Métapsychique (p. 7), présenté à l'Académie des Sciences, il ne craint pas de dire : « L'histoire des sciences nous apprend que les découvertes les plus simples ont été repoussées *a priori* sous prétexte qu'elles étaient contradictoires avec la science. » Puis il se livre à une longue énumération des bévues commises à ce sujet dans les milieux académiques.

Mais M. Ch. Richet ne semble pas s'apercevoir d'une chose : les méfaits qu'il signale à la charge du passé se retournent contre la science actuelle. N'assistons-nous pas à une crise d'opposition et de résistance qui surpasse en intensité et en étendue toutes celles que la science française a connues ? Il ne s'agit plus aujourd'hui de découvertes secondaires, mais d'un ordre de choses qui vient bouleverser de fond en comble toutes les données de la science d'antan et jeter à bas l'idole matérialiste qui trônait depuis plus d'un siècle. C'est la constatation de forces jusqu'alors inconnues, forces qui en laissent entrevoir d'autres plus puissantes qui s'échelonnent à l'infini. Et ce courant formidable emporte toutes les théories hâtives édifiées à grand-peine et remplacées par d'autres non moins instables. C'est ce qui permettait à Berthelot de dire en parlant des incertitudes et de la fragilité de la science : « Les quatre fluides : électrique, magnétique, calorifique et lumineux que l'on admettait il y a un demi-siècle n'ont déjà pas plus de réalité que les quatre éléments des anciens. »

Voici que l'éther, longtemps considéré comme une hypothèse par les physiciens, est isolé, capté, transformé en force active et organisatrice¹⁰.

En dépit de toutes les oppositions la vérité fait son chemin. Il n'est pas sans intérêt de comparer les théories d'antan sur la matière aux conceptions actuelles sur le même objet. Du temps de Lavoisier on en était encore à la théorie de l'atome indivisible et des corps simples. Or, aujourd'hui, on est obligé de reconnaître que la matière n'est qu'une forme de l'énergie. Pour les physiciens et les chimistes de

¹⁰ Voir à ce sujet les travaux de l'ingénieur électricien M. S. Richnowski, signalé par le Dr Duposy dans son livre Science occulte et physiologie psychique.

l'école actuelle, l'atome n'est plus qu'un noyau électrique entouré de corpuscules agités d'un mouvement continu. Dans nos précédents articles, nous avons signalé les expériences qui ont démontré la rapidité des mouvements de ces électrons, permis de mesurer la force en action et jusqu'aux changements qu'elle exerce sur la température ambiante.

La radio-activité des corps a démontré l'existence d'une puissance intra-atomique vraiment formidable. Les physiciens calculent qu'un clou en fer contient une force qui équivaut à plusieurs millions de kilogrammes. Une pièce de bronze de 10 c. recèle un pouvoir qui permettrait à un train de marchandises de faire le tour du monde¹¹.

C'est ainsi que le monde des fluides ouvre à nos investigations son domaine riche de ressources incalculables ; on peut le considérer comme la base essentielle, le substratum de l'univers invisible. On sait que les fluides constituent une partie importante de notre individualité. Imprégnés de nos pensées, de nos volontés, de nos actes, ils en sont comme la photographie vivante, l'exacte représentation de notre valeur d'âme, de notre avancement ou de notre infériorité. C'est donc par l'étude de ce monde invisible, auquel il est rattaché par sa forme impérissable, que l'homme apprendra à connaître sa véritable essence et la loi de son destin.

Le monde des fluides est la source des énergies vitales. Il est le réservoir immense où les Esprits puisent les éléments nécessaires pour édifier leurs œuvres grandioses et variées au sein des espaces.

Les leçons de l'Esthète nous ont montré, ici même, le parti merveilleux que les Esprits savent tirer de ces fluides pour la réalisation sous l'inspiration divine de l'œuvre de beauté et d'harmonie qui donne un sens précis, un sens sublime à l'univers. Nous avons signalé les difficultés qu'éprouvait cet Esprit pour exprimer ces choses dans notre pauvre langage humain ; ce langage est concret et purement conventionnel, il résulte des conceptions et des expériences particulières à notre milieu terrestre, il s'inspire de théories spéciales sur le temps, l'espace, le mouvement qui n'ont plus aucune réalité dès qu'on s'éloigne de la terre. Il est donc peu propre à exprimer des impressions, à décrire des phénomènes très différents de ceux que nous éprouvons sur notre globe.

Malgré cet obstacle et dans le but d'établir une comparaison entre les études humaines et celles des habitants de l'espace sur un même sujet, nous reproduisons ci-après les termes d'un message de notre guide, obtenu sous la forme d'entretien par voie d'incorporation. On y verra comment cet Esprit est parvenu à connaître et à s'assimiler les forces radiantes de l'Au-delà.

« Longtemps les ondes vibratoires de l'espace ont glissé sur mon périsprit sans le pénétrer, car ma nature un peu ardente ne les ressentait pas.

Maintenant que cette nature a acquis plus de flexibilité, je ressens des courants qui sont comparables à des rayons de lumière merveilleuse et qui nous transmettent des intuitions qui aident à notre évolution.

Quand un être désincarné est parvenu à un plan élevé, il lui est facile de projeter sa pensée sur des êtres dont la sensibilité égale la sienne. Il lui est aussi facile d'envoyer cette pensée vers ceux dont le degré d'évolution est moindre. Mais dans les plans supérieurs l'éclat de certains êtres devient tel qu'il ne pourrait être supporté par des esprits inférieurs.

Les courants qui proviennent des régions élevées glissent à travers les diverses couches qui forment les plans stellaires et n'arrivent pas toujours jusqu'à nous. Cependant votre terre est traversée journellement par des faisceaux d'ondes qui transportent les communications et les pensées d'êtres très évolués à d'autres êtres d'évolution égale.

Certains rayons traversent périodiquement votre masse terrestre sans la contourner, pour atteindre un monde opposé, au zénith. Déjà, vous savez que certaines ondes, produites par vos instruments terrestres, traversent tous les obstacles. Dieu a permis que vous ayez une indication, mais ce que vous savez dans ce sens est peu de chose. Moi-même j'ai appris à m'adapter ces traînées d'ondes ; je les sentais comme un souffle, mais je ne pouvais les comprendre ; il a fallu pour cela un travail ininterrompu.

C'est pourquoi je me suis appliqué d'abord à étudier la marche des pensées qui s'échappent d'êtres incarnés afin de m'exercer à lire les pensées d'êtres désincarnés. Si j'ai suivi vos luttes politiques, c'est que j'avais besoin d'analyser la marche des fluides qui se dégagent de chaque être suivant la nature de ses pensées. Aujourd'hui, je puis recevoir et lire les instructions d'Esprits habitant un certain plan, en de certains mondes, et j'ai constaté qu'en dehors des entités flottant dans l'espace et qui vous envoient des inspirations plus ou moins bonnes, selon leur degré d'avancement, j'ai pu constater que des projections de pensées constituant des faisceaux d'ondes, venant des mondes très supérieurs au vôtre, vous enveloppent d'une lumière souvent très belle, mais que vous ne ressentez pas.

Il n'y a que fort peu d'hommes qui en soient impressionnés.

Chose capitale : l'action de ces faisceaux représente un lent travail d'amélioration de la sphère terrestre et des êtres qui l'habitent. Quelle que soit la distance parcourue ils pénètrent et imprègnent tous les éléments de votre planète sans tenir compte de leur relief. Je crois avoir compris que ces faisceaux sont essentiellement régénérateurs, car ils laissent par leur action réflexe des fluides spéciaux sur votre sol et dans vos êtres, et il en résultera tôt ou tard une gestation latente qui aidera à l'évolution de votre humanité.

D'autre part, les êtres désirant se réincarner sur votre terre, ayant commencé à s'imprégner des fluides qui sillonnent l'espace, n'auront aucune peine à se pénétrer de ceux-ci dans le cours de leur vie terrestre. Il n'y a pas longtemps que votre terre se trouve dans le champ d'action de ces rayons. Je saurai sous quelle influence ces mondes supérieurs ont projeté vers vous leurs pensées et leurs forces radiantes.

Ces rayons n'ont pas une action continue ; quand je les ressens j'éprouve comme une dilatation de l'esprit, une sorte de bien-être résultant de l'action de forces spirituelles ; ce qui me fait croire que les Esprits qui envoient ces rayons sont d'une évolution remarquable.

Je me résume : Ces faisceaux d'ondes ont un pouvoir radiant considérable, puisqu'ils aident au développement des qualités que l'on peut posséder, soit à l'état désincarné, soit dans la vie terrestre. Leur action ne transforme pas subitement l'humanité, mais elle stimulera les inventeurs.

Votre terre n'aura vraiment évolué que le jour où elle pourra enregistrer ces faisceaux d'ondes révélateurs des lois universelles. »

De toutes ces études, il se dégage un fait : c'est que l'homme reprend contact avec cet univers invisible d'où il est sorti à sa naissance et où il rentrera à sa mort. Peu à peu il apprend à utiliser les puissances formidables qu'il recèle. Devant les vastes perspectives qui vont s'ouvrir à ses regards, les théories de la science d'antan sur la matière et sur la vie lui paraîtront un jour aussi enfantines que les conceptions préhistoriques. La présomption qui caractérise nos demi-savants et se dresse comme un mur entre eux et la vérité s'écroulera et tous comprendront alors que le savoir humain, si grand soit-il, sera toujours limité, tandis que la nature est infinie.

Les prévisions de nos guides spirites se réalisent, car la question des forces radiantes pénètre chaque jour plus avant dans le domaine scientifique.

Dans un discours récent, prononcé à la réunion annuelle des cinq Académies, M. Daniel Berthelot a déclaré que « l'être humain est baigné dans un océan d'ondes invisibles dont la plupart nous sont inconnues et dont les dernières qui nous sont devenues sensibles sont celles qui font vibrer les appareils de télégraphie et téléphonie sans fil ».

De toutes parts, des chercheurs avides de connaître se livrent à des observations se rattachant à ce grand problème des ondes de l'éther. Certains astronomes étudient les radiations solaires, non seulement calorifiques et lumineuses, lesquelles nous sont familières et jouent un rôle capital dans la vie

planétaire, mais aussi les effluves «magnétiques» de l'astre du jour. Celles-ci sont beaucoup plus intenses pendant les périodes d'activité que nous subissons de temps à autre.

Ces astronomes établissent une coïncidence entre ces périodes et les tremblements de terre, les éruptions volcaniques, ce qui ferait ressortir la puissance des causes en action. Elles se manifesteraient à la suite d'orages formidables qui agitent la surface solaire et près desquels nos orages terrestres ne sont que des jeux d'enfants.

De là proviennent les protubérances qui s'élèvent jusqu'à 400.000 km. de hauteur, les taches et les facules. Ces perturbations donnent aux ondes électriques émanées du grand foyer une intensité considérable qui se répercute dans tout le système.

De leur côté, des médecins constatent les mêmes influences au point de vue pathologique, particulièrement en ce qui concerne les affections nerveuses¹². Un groupe de docteurs s'est livré sur ce point à une enquête minutieuse. Il en résulte que l'action physiologique ressentie par certains tempéraments humains coïncide avec la recrudescence des radiations solaires dont nous venons de parler.

On peut voir par là, une fois de plus, combien la loi des fluides se relie étroitement à la vie elle-même et nous reporte à la grande unité dont la cause reste invisible, mais dont les effets se révèlent dans toute la nature.

D'autre part, nous avons reçu un certain nombre de lettres émanant d'expérimentateurs spirites et de médiums qui confirment ce que nous avons publié précédemment. Par exemple, une abonnée de la *Revue Spirite* nous écrit de Tananarive (Madagascar), au sujet de l'existence des ondes encore inconnues de nos scientifiques :

« Depuis longtemps, je perçois des vibrations confuses venant de l'espace ; il me serait difficile de les analyser, mais elles sont assez distinctes les unes des autres. C'est comme un bruissement de l'air avec des variations, et je sais que ces sons ne viennent pas de l'oreille, puisque je les entends aussi bien la nuit que le jour et en me bouchant hermétiquement les oreilles. D'ailleurs, ma fillette, âgée de 11 ans, est douée aussi de la même faculté.

A l'âge de l'adolescence, j'avais certainement de la médiumnité sans le savoir, j'ignorais tout du spiritisme à cette époque. Je voyais à l'état de veille — jamais le jour — c'est-à-dire la nuit et bien éveillée, beaucoup d'esprits ; cela ne m'effrayait pas et me paraissait tout naturel. Ils n'étaient certes pas aussi visibles que des êtres humains et lorsque je le disais à ma mère, elle me répondait : « C'est de la faiblesse, cela passera. » Je n'en parlais à personne dans la crainte que l'on se moquât de moi.

Un fait raconté par un indigène me paraît ressembler fort à ce passage d'un article où vous dites : « qu'à l'aide d'un médium de nature simple et pure, ingénue, vivant dans un milieu paisible, on arriverait à obtenir des ondes se résolvant en gouttes d'eau dans les mains mêmes du sujet. Un habitant de la région possédait le don de faire couler de l'eau du bout de ses doigts quand on lui serrait fortement les poignets.

Je pourrais vous exposer beaucoup d'autres faits de même nature.

Bien avant la science actuelle, les manifestations des Esprits nous ont démontré que tout, matière et force, se résume en radiations dont l'intensité s'accroît à mesure qu'on s'élève dans l'échelle des formes et des êtres. C'est dans l'étude de ces forces et des principes qui les régissent que la science future trouvera le secret de la pensée créatrice. Nous avons rappelé à quel point elle est parvenue en ce

¹² Voir la Revue La Lumière. Juillet et Août 1923.

qui concerne la découverte et l'application des forces radiantes et cet exposé a servi de base pour nous élever à des considérations d'un caractère plus général.

Nous savons que les radiations fluidiques jouent un rôle considérable dans les phénomènes spirites. Nos contradicteurs les attribuent encore à l'action exclusive du médium. Or, celui-ci n'est qu'un instrument mû par un agent extérieur. Pour bien comprendre la nature de ces faits, il faut initier les chercheurs à la vie de l'esprit dans l'au-delà, et démontrer que la chaîne n'est jamais rompue entre les vivants et les désincarnés.

C'est par l'étude du fluide électrique et de ses modes d'emploi que l'on arrivera à la connaissance des puissants rayons qui agissent dans tout l'univers.

Un jour viendra, nous disent nos amis de l'espace, où, scientifiquement, les savants auront analysé les ondes qui servent à transmettre la parole. Ils construiront des appareils qui enregistreront les fluides, mais il faudra toujours un médium pour les communications. Celui-ci doit se soumettre à une certaine discipline et observer une méthode d'entraînement. Souvent, les psychistes, par leurs exigences, paralysent les médiums ; ils veulent commander au monde des Esprits ; et dès lors l'action directrice se trouve contrariée par les ondes émanant des cerveaux des assistants. La conductibilité n'est pas réalisée. Il faudrait pour la réussite parfaite un milieu homogène et, pour l'obtenir, que l'esprit du savant fût doublé d'un croyant.

Il faut rappeler que la pensée s'extériorise par des radiations en harmonie avec sa propre nature. Plus celle-ci est élevée, plus ces radiations acquièrent de puissance et d'éclat. Le foyer cérébral d'où s'échappent ces radiations correspond avec tous les centres nerveux qui, dans leur ensemble, constituent le pôle négatif ; tandis que le foyer cérébral représente le pôle positif. La volonté met en mouvement tout cet appareil vibratoire et l'idée par excellence qui illumine tout le système est la foi en Dieu.

Par suite de l'évolution de l'être, sa croyance en une cause suprême s'affirme et cette foi rayonnante imprègne tous ses fluides. Sa communion avec le grand foyer universel devient plus intime et plus profonde. C'est pourquoi l'incrédulité est un obstacle à tout rayon divin, à toute influence régénératrice susceptible de faire vibrer les forces à l'état latent dans l'être humain.

Lorsque votre pensée est suffisamment mise en action, vos effluves, vues de l'espace, nous paraissent voiler en partie vos corps charnels. Du cerveau, avons-nous dit, partent des radiations formées par la réaction de deux forces : positive et négative. Plus les effluves sont purs et plus la combinaison sera facile et complète. Quand un être désincarné désire communiquer avec un habitant de votre terre, il cherche à mettre en action, par ses forces intuitives, l'appareil vibratoire qui est en lui. Si le système est relativement parfait, l'équilibre dans les phénomènes se produira et la communion de pensées sera réalisée. Plus la foi du chercheur est vive, sincère, éclairée, plus elle est susceptible de recevoir les étincelles du foyer divin. Mais s'il est matériel, malgré la bonne volonté des âmes de l'espace, les deux pôles ne pourront entrer en action de façon équilibrée et la projection des fluides se fera imparfaitement, ou bien leur qualité sera inférieure. Vous avez là la synthèse du magnétisme humain.

La foi, sachez-le, peut seule vous sauvegarder des ambiances malsaines et volatiliser les molécules matérielles en suspension dans votre milieu terrestre.

La prière est une forme de la foi qui attire les forces supérieures, elle ouvre votre entendement aux intuitions de vos guides qui descendent plus facilement vers vous et vous donnent la force de continuer votre tâche terrestre.

Enfin, pour terminer cette étude, nous reproduisons ci-après un message d'un autre Esprit, celui-là même qui a inspiré, il y a quelques mois, nos appréciations sur les études gréco-latines : « Figurez-vous vivre dans l'espace, dans un milieu d'azur et de lumière, enveloppés d'un cercle de radiations qui transmet votre pensée aussi loin que vous le voudrez. Soudain, un appel vous parvient, une attirance

s'établit et vous vous rapprochez du point d'émission. Pour un instant, nous aimons à nous replonger dans la vie sociale et à revivre les péripéties de notre dernière existence. Les pensées des humains nous attirent et, suivant leur intensité, leur élévation, nous nous rapprochons plus facilement du foyer d'où elles émanent. Nous n'avons qu'à remonter le courant, le rayon qui nous a frappés, et notre pensée arrive fatalement jusqu'à vous.

« Mais ce rayon qui doit se propager dans le vide n'a pas toujours une régularité suffisante, car d'autres courants, plus matériels, s'entrecroisent et constituent autant d'entraves. Aussi faut-il que les appels qui s'élèvent de chaque côté aient suffisamment de puissance pour entretenir d'un point à l'autre un ruban fluide ayant une persistance, une continuité soutenue. C'est ainsi que votre évocation nous parvient : Votre pensée nous arrive plus facilement que la nôtre ne va vers vous, pour la raison que votre appel nous frappe directement et fait vibrer tout notre être détaché de la matière, tandis que vous êtes enfermés dans une épaisse enveloppe qui sert de refuge à toute une vie microscopique dont les fluides sont très denses

Notre pensée, avant de pénétrer votre cerveau, doit souvent contourner tout votre être, et c'est seulement lorsqu'elle a trouvé un point vulnérable qu'elle y parvient et en fait vibrer les cellules.

Je crois pouvoir vous dire que la première découverte qui se produira sur votre terre sera la vue à distance. Elle se combinera avec la théorie des ondes hertziennes et il en résultera divers phénomènes qui vous feront entrevoir expérimentalement les conditions de la vie en dehors de votre planète, les modes de transmission possibles avec la nôtre et la loi générale des courants qui entretiennent la vie universelle.

D'autres découvertes suivront. *Dans deux ans, la propulsion automobile sera remplacée par une autre plus puissante, plus économique, empruntant ses moyens à un fluide nouveau encore inconnu.* En France et en Angleterre, des savants, inspirés par nous, travaillent dans le secret à dégager des ondes une force nouvelle. Cette force, semblable aux rayons X, sera douée d'un pouvoir de propulsion extraordinaire qui révolutionnera tous vos procédés de locomotion. Actuellement elle existe à l'état latent dans l'électricité, et le but que nous poursuivons est, en l'isolant, de lui donner toute sa puissance. »

Conclusion

Parvenus au terme de cette étude, nous jetterons un regard d'ensemble sur le travail accompli. Nous avons passé en revue les connaissances acquises par la science des vibrations et dans nos recherches nous avons été aidés par nos amis invisibles qui nous ont entr'ouvert des horizons sans bornes.

Mais la science des vibrations, n'est pas seulement une révélatrice de force, de puissance et de beauté ! Non seulement elle recèle les secrets de la communion des âmes sur tous les plans, mais elle réserve à l'homme toute une initiation à l'ordre et à la vie universelle.

Nous avons vu comment les applications qui en ont été faites depuis cinquante ans ont modifié profondément nos rapports entre humains, mais qu'est cela comparé aux merveilles que nous réserve l'avenir et que nous annoncent nos guides spirituels ?

Tous les événements sont enregistrés dans la substance radiante, et c'est ainsi que l'univers possède en lui-même, gravés à jamais, tous les éléments de sa propre histoire ; les occultistes appellent cela des clichés astraux, mais jusqu'ici l'homme de la terre et même les voyants se sont montrés inhabiles à les déchiffrer et à les comprendre.

En réalité, la vibration universelle raconte à l'humanité l'histoire des races et des mondes, car elle contient en elle toutes les formes du passé et du présent, et ces formes sont génératrices de celles de l'avenir. Elles disent aux êtres assez subtils pour les percevoir toute la genèse des astres et des sphères et les phases de leur évolution. Elles manifestent la splendeur de la vie. L'ordre et la beauté de l'Univers révèlent une Intelligence suprême dont les œuvres s'expriment et se résument par une loi d'équilibre et d'harmonie. L'univers est une vibration immense, dont la source centrale, la volonté

motrice est en Dieu. C'est ce qui résulte du témoignage de nos sens, de l'ensemble des choses vues, éprouvées. Et ce que nos sens perçoivent, l'intelligence l'enseigne, l'âme le ressent et elle en vibre elle-même en rattachant ses propres joies et ses douleurs à cette loi des vibrations universelles qui s'étend à tout ce qui vit, pense, aime et souffre.

Tiré de la revue spirite de février, mars, avril, mai, juin, juillet, septembre, octobre, novembre 1923